

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 4

**Artikel:** "La destruction de l'ordre sécuritaire européen"  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781158>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'ancien Président géorgien dans l'Aula de l'UNIFR.

© Photos A+V.

International

## « La destruction de l'ordre sécuritaire européen »

**Alexandre Vautravers**

Professeur associé d'Histoire et de Relations internationales, Université Webster, Genève

**M**ikheil Saakashvili, ancien président de la Géorgie (2004-2013), a accepté un poste à la *Fletcher School of Law and Diplomacy* de l'Université Tufts, à Boston. Il est venu parler à l'aula de l'Université de Fribourg, à l'invitation de l'Academic Swiss Caucasus Net (ASCN) le 26 juin 2014. Une foule nombreuse est venue l'écouter. Et dans le contexte de la crise ukrainienne, l'expérience géorgienne a raisonné sur un ton grave.

L'ancien Président et ses hôtes ont montré les progrès accomplis par la Géorgie en l'espace de quelques années : d'un Etat en faillite, dont la police et l'administration étaient connus pour leur degré de corruption, vers une république progressant rapidement en direction d'une intégration dans l'OTAN et l'UE. Pour lui, les traités de libre-échange sont un moyen d'appartenir à l'Europe sans appartenir à l'Union Européenne.

En revenant sur sa magistrature, il considère que son principal échec a été dans le domaine de l'éducation, afin de générer « une nouvelle génération, éduquée. »

Monsieur Saakashvili est né en 1967. Il a fait son service militaire sur une base aérienne près de Kiev. Il a donc logiquement insisté sur les liens culturels et historiques qui lient les deux anciennes républiques de l'URSS. La crise actuelle n'est pas seulement une question ukrainienne: elle touche et vise directement l'Europe, à travers les milliers de réfugiés qui vont désormais fuir vers l'Ouest. Il ajoute que les régions de Lougansk et de Donetsk sont réputées pour le crime organisé qui y règne ; il faut donc s'attendre à une augmentation des trafics vers l'Europe occidentale.

« La guerre d'agression est un cancer. » Et à défaut de répondre à la crise ukrainienne avec une action précise, chirurgicale, il faudra agir par une thérapie à large spectre : ce sont les sanctions économiques, qui pour être efficaces devront nécessairement avoir un impact sur les économies occidentales.

Selon lui, la Russie de Vladimir Putin a mis en place une doctrine de « containment démocratique » afin d'éviter l'expansion des pays Occidentaux et de leurs alliances, tout en maintenant le contrôle sur les pays de l'Est. Cette stratégie, appelée par le président russe la « nouvelle réalité » contraste avec le monde unipolaire laissé par la fin de la guerre froide.

Pour M. Saakashvili, la Russie ne peut tolérer des succès économiques au sein de la Communauté des Etats indépendants. Moscou a peur de la démocratisation et que les Etats-Unis, via l'OTAN, progressent. M. Putin s'emploie donc aux mêmes tactiques: « contre-terrorisme » en Tchétchénie, « maintien de la Paix » en Ossétie du Sud ou au Kosovo, « protection des minorités » en Ukraine. L'intervention en Ukraine et la division du pays a été planifiée de longue date, jusqu'à être évoquée en 2012 entre Vladimir Putin et François Hollande.

La Russie compte cependant plusieurs faiblesses, économiques, ainsi qu'un isolement politique croissant. Ses efforts sont désormais de contrôler l'opinion et le discours au travers d'opérations d'information ; et de jouer sur l'inaction comme la peur des Occidentaux.

A+V

